



# EN CHEMIN

**JUIN 2020**

**Éditeur responsable : EPUB 23 rue Paul Tournay 5030 Gembloux.**  
**Publication mensuelle de l'Église protestante EPUB de Gembloux**  
**Rue P. Tournay, 23, 5030 GEMBLoux**  
<http://www.protestants-gembloux.be>

**Pasteur Consultant : Georges Quenon 0494 42 13 80 Pasteur Proposant Noël Byiringiro 0493 47 62 37**

**Le consistoire : Maggy Poulet : Diacre 0473 29 82 46 - 081 61 57 45**

**Jean-Pierre Dumortier Vice-président 0499 26 52 05 - 081 35 02 77**

**Vincent Draguet 0496 30 45 93**

**Patrick Malcourant 0496 54 05 07**

**Guy Lezaire : (Trésorier) 0474 44 16 63**

**Église : Tel : 081 61 04 01**

**Compte Bancaire : BE 39 068013618019**

## ÉDITORIAL

Selon notre calendrier liturgique, nous sommes encore dans la période pascale. Avant de parler de la résurrection, nous méditons souvent sur les sept dernières paroles de Jésus sur la croix. Nous nous y attachons comme on le fait pour les derniers mots d'un proche avant sa mort, car ils resonnent avec une intensité particulière parce qu'ils font figure de testament.

Qu'en est-il des premières paroles du Ressuscité ? Leurs accordons-nous aussi la même attention qu'à celles sur la croix ? Ou bien nous nous limitons à la réjouissance de sa victoire ?

Les premières paroles de Jésus Ressuscité méritent d'être entendues avec une plus importante attention. En effet, elles renferment plus qu'une promesse, elles sont même les premières paroles d'un nouveau testament. Que dit donc Jésus après l'évènement le plus improbable et le plus important dans l'histoire de l'humanité, après la chose véritablement nouvelle qui soit arrivée depuis les origines ? Jésus, par Amour envers l'Humanité, dans sa Passion a consenti à une sorte d'enfermement et de distanciation physique, qu'on peut plus ou moins comparer à l'expérience improbable que Dieu a consenti ces dernières semaines dans l'humanité.

**« Shalom, ne craignez pas » (Matthieu 28 : 9-10)**

Ce n'est pas seulement la politesse de Dieu ! La première parole du Christ ressuscité aux femmes dans l'évangile de Matthieu, c'est un « bon-jour ». Autrement dit le souhait d'une nouvelle étape pour l'humanité, qui soit tout imprégnée de bonté.

Ces « bonjours » et « salutations » nous ont manqué pendant le confinement. Nous allons devoir les redire sous un jour nouveau. Nous en avons glissé ici ou là, à son voisin, mais il est venu le moment de se saluer différemment, comme une bénédiction prononcée du fond du cœur, accompagnée d'un « ne craignez pas ! ». « La paix », « Shalom », la voilà la grande promesse, annoncée, répétée par Jésus plusieurs fois de suite !

**« De quoi discutiez-vous en chemin ? » (Luc 24 : 17)**

Cette question est celle de Jésus aux deux disciples en chemin vers Emmaüs. Dieu vient de changer le sens de l'histoire. Il retrouve deux disciples et, selon Luc, Il ne leur fait pas d'abord une leçon, au contraire, Il prend des nouvelles. Il veut qu'on exprime nos inquiétudes.

Avec le déconfinement déjà amorcé, nous devons penser à la façon de rattraper le temps avec nos familles et nos amis : remonter le fil de nos conversations non tenues parce que confinées, impossibles parce qu'il y a des confidences qu'on ne peut pas faire en appel vidéo. Et vous de quoi parliez-vous dans votre confinement ?

**« Pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » (Jean 20 : 15)**

Selon l'évangile de Jean, voici la question du Jésus tout juste ressuscité à Marie de Magdala. Il est question de larmes et de recherche. Oh, combien de larmes qui ont été versées depuis le début de cette pandémie à cause des deuils, des angoisses et incertitudes vis-à-vis du lendemain, colères et incompréhensions devant la souffrance, de contrariétés liées au lock down.

Que ou qui cherchons-nous au-delà de ces larmes ? La joie de se sentir exister ou la faim réelle d'une rencontre avec Autre ?

**« Allez dans le monde entier annoncer la bonne nouvelle à toute la création » (Marc 16 : 15)**

Voici la première et la dernière phrase de Jésus Ressuscité rapporté par l'évangile de Marc. Depuis peu, nous sommes autorisés, avec précaution, de sortir de chez nous. Pourquoi et pour aller où ? Pour nous disciples du Ressuscité, l'ordre de mission se trouve dans cette parole que Jésus a adressé aux onze après sa résurrection : Aller manifester partout où nous pouvons accéder la bonté et la gloire du Seigneur, non pas uniquement aux humains, mais à toute la création.

Ne l'oublions pas, cette possibilité d'aller et venir à nouveau là où nous voulons, ne peut pas être prolifique sans l'écoute de notre part. Manifester Dieu consiste à saisir l'Espérance, à dire et à écouter un « bon-jour » sans oublier de discuter voire méditer profondément ces quatre paroles anodines du Ressuscité, qui renferment en elles un Amour immense pour toute la création.

## **LE TEMPLE EST ENCORE FERMÉ À CAUSE DU CONFINEMENT,**

### **MAIS NOS CULTES SE FONT CHAQUE DIMANCHE À 11 Heures**

en vidéo-conférence sur Zoom par Noël et Georges

Marche à suivre Le samedi, vous recevez dans votre courrier, un mail de Noël qui contient le lien pour vous connecter. Il vous suffit de vous connecter sur Google et ensuite vous cliquez sur le lien qui se trouve dans le mail de Noël Soyez nombreux à vous connecter car après ce moment de culte, nous pouvons échanger des nouvelles ; C'est très sympa !

#### **Cultes sur You tube**

Vous pouvez vous connecter sur YOU TUBE pour participer avec l'EPUB Fontaine l'Evêque :

Le Dimanche à 9H50 (le culte commence à 10H jusque 10H50))

Le mercredi à 19h pour un moment de recueillement et prières.

[:https://www.youtube.com/channel/UCjqw-unJbJsWExD9FzvLIhg/featured](https://www.youtube.com/channel/UCjqw-unJbJsWExD9FzvLIhg/featured)

#### **Horaire des émissions TV « Présence Protestante » en juin :**



#### **Le Fantôme de Spandau »**

Émissions de 30 min et de 10 min consacrées au film d'Idriss Gabel et Marie Calvas

Charles Gabel était l'aumonier de Rudolf Hess, haut dignitaire nazi et ami de Hitler. À travers ce documentaire, ses petits-enfants, Idriss Gabel (le réalisateur de « Je n'aime plus la mer » et Marie Calvas, tentent de comprendre l'amitié entretenue par leur grand-père, avec un des monstres de notre ère.

Émission de 30 min : le dimanche 7 juin à 08H50 sur la une,

Rediffusée le jeudi 11 juin vers 22H32 sur la trois et le dimanche 14 juin vers 07H30 sur la deux

Émission de 10 min : Le dimanche 21 juin à 07H55 sur la 2

et rediffusée le lundi 29 juin à 24H40 sur la trois

#### **Quelques témoignages sur le confinement...**

##### **Celui de Claude FOURNIER :**

Aux effets du confinement, J'ai d'abord ressenti une réaction très épidermique, être privé de ma liberté d'aller, où bon me semblait. Je me suis dit, petit à petit, à la réflexion, que ma liberté s'arrêtait, où commençait celle des autres, c'était du simple respect dû à d'autres vies que la mienne. J'ai lu et relu ma Bible, j'ai pris l'air en marchant, tôt le matin, j'ai fait des mots croisés, tout cela pour tuer le temps...

Vivre confiné, ne m'a pas été facile, plutôt indigeste, même. Mais quand Dieu veut parler à son peuple, Il l'emmène au désert, ou dans un lieu clos comme l'arche de Noé, (Gen 7), ou au cénacle à la Pentecôte, ou la nuit de la Pâque, (Exode12), où dans la chambre, où Jésus s'est aussi montré aux apôtres effrayés, car les portes étaient closes, les disciples ayant peur. (Jean 20 : 19).

De nombreux confinements existent dans la Bible, mais ils préfigurent toujours l'idée d'une sortie, d'une nouvelle naissance. J'ai appris à vivre autrement et j'ai dû accepter et comprendre, que je ne valais pas mieux qu'un autre, et aussi, à ne pas imposer à mon prochain, ce que je ne pourrais supporter, et ce confinement est finalement mon devoir de chrétien.

En étant confiné, si je ne pouvais aller à Dieu, Il viendrait à moi, même si ma porte était verrouillée.

Que Notre Seigneur Jésus et l'Esprit Saint vous accompagnent toujours. Prenez soin de vous, l'effet du covid-19 a durement frappé, priez pour tous ceux, qui continuent à lutter dans les hôpitaux et ailleurs, sans faire de bruit. Quel bel élan de solidarité. Claude.

*« Lorsque nous prions, Dieu n'écoute pas seulement nos paroles, mais avant tout notre cœur. Moins il y a de mots, meilleure est la prière ! Prier et laisser Dieu s'inquiéter ». (Citation de Martin Luther.)*

### **Témoignage de Rebecca THOPPE**

Le confinement étant une mesure de sécurité ne m'a pas paru pénible. En me basant sur la parole du Seigneur j'ai appris que Noé a dû être confiné lui et sa famille plusieurs mois dans l'arche, les enfants d'Israël ont dû se confiner la nuit de la pâque en Egypte.

ESAIE 26 : 20 dit " Va mon peuple entre dans ta chambre et ferme la porte derrière toi ; cache-toi pour quelques instants, jusqu'à ce que la colère soit passée.

Car voici, l'Éternel sort de sa demeure, pour punir les crimes des habitants de la terre ; et la terre mettra le sang à nu, elle ne couvrira plus les meurtres."

La parole de Dieu est un appui pour moi et ma famille dans ces moments.

Nous faisons également des activités ludiques, des devoirs expédiés par l'école.

Les courses vitales environ toutes les 2 semaines au départ puis toutes les semaines...En espérant que la vie reprenne son cours normal bientôt.

Voilà brièvement notre vécu.

Fraternellement, Rebecca.

### **Témoignage de JEAN-PIERRE DUMORTIER**

**Q** : Jean-Pierre, comment as-tu vécu les mesures liées à la crise sanitaire d'avant confinement ?

**R** : Avant : une crainte pour notre santé, celle de notre famille, comme les deux filles de Nicole, qui ont eu des symptômes grippaux, était-ce le covid 19 ????

Inquiétude aussi pour mon papa, qui va fêter ses 81 ans le 22 mai.

**Q :** Comment as-tu accueilli et vécu les mesures sanitaires prises par le conseil national de sécurité

**R :** Pas trop bien, beaucoup de manquements, frustré, déçu, devant des mensonges, de l'hypocrisie, des incompréhensions, des aberrations !!!! de la part des politiques.

Donc, des craintes à nouveau, heureusement que les citoyens, le corps médical, les virologues, infectiologues, infirmières, sont là, chapeau à tous ces héros, ce personnel, ces gestes, ces soutiens, ces investissements, ces sacrifices, ces compassions, partages, infos, conseils, etc....

**Q :** Nous vivons tous confinés, quels sont les points positifs et négatifs que tu as vécu durant cette période ?

**R :** Le positif : ce sont ces moments de prières, de méditations, ces cultes différents à la télévision, diversités, le fait de se donner plus souvent qu'habituellement des nouvelles, les uns aux autres, savoir que le Seigneur prend soin de nous et qu'il est présent à nos côtés face à cette pandémie.

Que cette situation nous a fait prendre conscience de beaucoup de choses essentielles, l'importance des liens sociaux, du respect de la nature, des autres, manger local, mieux encore observer les règles d'hygiène en tout lieu.

Faire aussi des choses plus posément, prendre le temps pour soi.

Le négatif...j'ai souvent été révolté face aux agissements politiques, ça vient aussi de mes 15 années de délégué syndical de 1995 à 2010 à la FGTB-SETCA.

J'ai eu des accès de colère, furieux, tracassé, choqué !! Jean-Pierre, mais pas Nicole, plus calme !

Mais heureusement le Seigneur nous apporte cette PAIX intérieure.



**Le 14 juin :**

**C'EST LE FÊTE DES PÈRES :**

**LE 10 MAI :**

**C'ÉTAIT LA FÊTE DES MÈRES :**



**NOUS SOUHAITONS UN TRÈS HEUREUX ANNIVERSAIRE :**

**Le 23 juin : à Stéphane VAN LAER**

**Le 24 juin : à Sam YALA**

**Le 26 juin : à Pauline TONJE**

**Le 29 juin : à Timéo BYIRINGIRO**



## DES (MAUVAISES) NOUVELLES DU RWANDA

### Transmises par **Éric JEHIN** coordinateur **Église et Monde**

Au Rwanda, le premier cas du Covid-19 a été confirmé le 14 Mars 2020. Dès lors, le gouvernement rwandais a pris des mesures préventives pour limiter la propagation du virus dans la population. Ces mesures consistent à limiter les déplacements, éviter les rassemblements en masse y compris les cultes dominicaux, les réunions physiques, tous les services et les bureaux et la fermeture de toutes les écoles (maternelles, primaires, secondaires et universitaires). Le 10 Mai 2020, le nombre de cas déclarés



positifs au Rwanda s'élève à 284 personnes infectées par le virus, dont 140 se sont rétablies. C'est dans ce contexte que de fortes pluies s'invitent avec des dégâts considérables. La pluie emporte des vies et fait des dégâts. Alors que la crise COVID-19 persiste au Rwanda comme ailleurs, de fortes pluies frappent plusieurs parties du pays, depuis plusieurs semaines, en particulier les régions montagneuses des provinces du Nord, de l'Ouest et du Sud

ainsi que la ville de Kigali. Les pluies ont tué et ont provoqué des glissements de terrains, détruisant au passage les maisons, les plantations, les infrastructures et les lieux des cultes. Les seules pluies torrentielles tombées le mercredi 6 mai 2020 en soirée ont causé d'énormes dégâts : des routes, des ponts et des dizaines de maisons ont été emportés par les eaux. Le ministère rwandais de



Un pont unissant les districts de Gakenke et Nyabihu

Gestion des catastrophes et des situations d'urgence a affirmé dans un communiqué : « A minuit, 65 morts causées par les inondations avaient été recensées. Les pluies ont également endommagé des infrastructures, dont des routes, et 91 maisons, 5 ponts et plusieurs fermes ont été emportées par les eaux »

Les familles qui vivaient dans ces maisons ont perdu leur propriété matérielle et ont besoin d'aide. Les voisins leur viennent en aide et l'Eglise s'organise pour intervenir. Alors que l'Eglise Presbytérienne au Rwanda (EPR) se battait pour aider les familles pauvres affectées par la crise de Coronavirus, de nouvelles familles sont touchées par les fortes pluies. 2 Les écoles de l'EPR ont également été détruites. Il sera difficile d'accueillir les élèves et d'assurer la mission éducative.



L'Eglise Presbytérienne au Rwanda continue sa mission de soutien et en appelle le peuple de Dieu à la solidarité, pour lui permettre d'intervenir en faveur de celles et de ceux qui en ont le plus besoin. La population a été durement touchée et l'EPR et ses fidèles n'ont pas été épargnés. L'EPR, partenaire privilégiée de l'EPUB, a besoin du soutien des paroisses belges par la prière et par une intervention

financière pouvant l'aider à secourir les fidèles et d'autres personnes dans le besoin. La Coordination Eglise et Monde de l'EPUB lance donc un appel. Nous comptons sur vous pour accompagner nos frères et sœurs du Rwanda frappés doublement par la Covid 19 et par ces forces destructrices de la nature. Vos dons peuvent être versés sur le compte de l'EPUB : BE29 0680 7158 0064 avec la communication « Inondations Rwanda » Merci d'avance pour votre aide

Eric JEHIN

Coordinateur Eglise et Monde

### **BILLET D'HUMEUR DE Yvette VANESCOTE :**

#### **SI S'ÉTAIT :**

Si c'était un texte biblique ?

Je dirais le récit du jardin d'Eden. Le bonheur. Une mission : garder et cultiver le « potager de Dieu ». Trop cool. Pas de « végétation spontanée », comme disent les écolos, qui vivent en appartement sans doute, et ne doivent pas défendre leur pré carré contre des liserons, adorables dans la nature et exécrables dans une plate-bande de framboisiers.

Oui, le jardin d'Eden, lieu de l'innocence, de l'« avant », lieu perdu à tout jamais, lieu de l'abondance, de paix entre les êtres vivants, sans crainte de prédateurs.

Je sais, c'est un lieu mythique et non géographique, ni historique. C'est aussi un lieu personnel : chacun porte en soi son jardin d'Eden plein de rêves et parfois de regrets.

Si c'était un animal ?

Euh, je dirais un dinosaure.

Disparu de la circulation (tant mieux !) depuis belle lurette pour l'une ou l'autre raison pas toujours très claire. On en est réduit à des hypothèses.

Je vous donne une deuxième chance, c'est un peu tricher, mais je veux vous aider : on pourrait aussi dire une hirondelle, qui disparaît en automne pour rejoindre des lieux favorables pour hiverner et qui

revient, messagère d'espoir, nous annoncer le printemps, en « traçant » dans le ciel d'un vol de championne.

Si c'était un légume ?

Le crosne ou l'arroche. Un légume oublié en tout cas. Un de ces végétaux qui demandent du travail de préparation... Ce n'est pas pour rien qu'on les a oubliés : il faut de la patience et du temps pour les préparer et... à l'ère des surgelés, pffff !

Si c'était un personnage historique ?

Prenons... l'homme de Spy, presque un voisin, qui nous a devancés dans la région, voici 35000 ans. Quel look, ma tante ! A ne pas rencontrer au coin d'un bois.

Ne nous gaussons pas trop de notre ancêtre, après tout. Cher disparu...

Si c'était une île ?

Sans hésiter, l'Atlantide, source de fabulations diverses depuis la Renaissance, lieu mythique qui a inspiré plus d'un auteur célèbre. L'un ou l'autre épisode de terre engloutie par glissement de terrain ou secousse sismique serait-il à l'origine de ce mythe ?

En résumé, une île disparue ou qui n'a jamais existé.

Avez-vous trouvé ?

Je ne vais pas vous donner une réponse toute faite, nous avons le temps de mâchouiller la réflexion. Nous nous trouvons dans des circonstances inédites, c'est le moins que l'on puisse dire. Confinés, puis relâchés par petits morceaux, sous condition, en liberté surveillée, sans bracelet électronique, mais masqués, gantés et aspergés de gel désinfectant...

On se prend à rêver d'avant. Le temps des avions, des excursions à volonté, des bisous, des consultations médicales à la demande, du lèche-vitrine sans retenue, des barbecues à 25, des réunions autour de la petite table d'une sacristie. Vous rallongerez bien, vous-mêmes, la liste de ce paradis perdu, de ces dinosaures, de ces légumes oubliés, de cet ancêtre disparu, de cette île mythique.

Mais attention, n'oublions pas ce qu'était réellement « avant » : rien que du positif ?

Dites-moi : comment était votre « avant » ? Comment était le mien ? Je médite chaque jour sur le sujet.

J'ai gardé l'hirondelle pour la fin, elle part, mais aussi elle revient.

Espérons que notre retour à nous ne soit pas celui du retour à la situation d'avant, avec ses manques, ses fautes, ses insouciances crasses.

Espérons que nous serons capables d'inventer un monde nouveau, de faire les bons choix, de revenir à l'essentiel. En attendant, gardons confiance : Dieu nous prend par la main.